



Bad-gir

Le voyageur traversant les villes du centre de l'Iran, particulièrement Yazd, sera intrigué par les tours carrées, munies de fentes, surplombant la plupart des maisons et des citernes anciennes.

Ce sont les «tours de vent» ou «capteurs de vent» (bad-gir en farsi).

Lorsqu'on contemple les toits de la ville de Yazd depuis la coupole de la mosquée, on en aperçoit une multitude qui confèrent à cette cité son aspect si particulier et unique en Perse. Est-ce un signe extérieur de richesse – les habitants de Yazd ayant la réputation d'être très aisés? Non, en fait ces constructions servent à capter le vent qui souffle en permanence dans le désert, à l'amener dans le living (zir-e-zamin) au sous-sol ce qui per-

met de passer des soirées d'été à la fraîche.

Cet effet réfrigérant peut être encore accentué en faisant passer l'air sur la surface d'un bassin dont l'eau se rafraîchit en s'évaporant. Comme la plupart des maisons anciennes possèdent dans leur sous-sol une réserve d'eau alimentée par un «quanat», il est facile d'y amener le courant d'air pour rafraîchir l'atmosphère.

Toutes les citernes de la région possèdent deux ou quatre bad-gir afin de réfrigérer l'eau selon le même principe.

L'évaporation provoquée par le vent maintient une fraîcheur qui étonne toujours le visiteur occidental.

Les galeries des mines de cuivre d'Anarak sont aussi aérées grâce à ces tours de vent. On peut observer ces bad-gir dans plusieurs autres villes d'Iran central, en particulier à Kashan, Naïn et Kirman.

Elles sont les précurseurs de nos réfrigérateurs modernes, qui fonctionnent d'ailleurs sur ce même principe de la décompression d'un gaz. On n'a rien inventé de nouveau; on a simplement perfectionné un ancien système.

Texte et photos: Jacques Gans



Bad-gir à Naïn.

La ville de Yazd est réputée en Iran en tant que centre d'une très ancienne religion: les adorateurs du Soleil ou Zoroastriens. A l'extérieur de la ville, il reste deux tours très anciennes où les adeptes de Zoroastre avaient l'habitude d'exposer leurs morts au Soleil.



Citerne au centre de Yazd.